

des Etats de la Nouvelle-Angleterre, à Boston. Ils s'y distinguaient déjà comme habile médecin quand, à la suite d'une chute, il faillit perdre la vie et resta infirme. Il ne put recouvrer même partiellement la santé qu'en abandonnant la ville et en cherchant à la campagne une recrudescence partielle de forces. Il s'établit enfin sur un petit coin de terre, bien modestement et sans capital aucun. Il eut à porter lui-même à ses nouveaux clients les produits de son travail manuel de chaque jour.

Aujourd'hui, ses jardins et ses vergers sont considérables, et sa réputation d'autorité compétente est universellement reconnue. Outre la culture, des fruits il pratique l'agriculture en général et surtout l'industrie laitière, avec un succès marqué. D'homme de science à la ville, de médecin achalandé, il est passé à la campagne affaibli, presque ruiné de santé, ayant épuisé son petit avoir dans une maladie longue et pénible; et cependant, par son seul travail, mais un travail intelligent et persévérant, malgré le manque de forces physiques, il vit à l'aise, exclusivement du fruit de ses travaux agricoles. Donc, l'agriculture paie, au moins ceux qui savent la faire, avec prudence et connaissance.

L'ECOLE DE BEURRERIE A BURLINGTON VERMONT.

J'avais eu récemment l'occasion de visiter la plus grande fabrique de beurre du monde entier, à St-Albans Vt. On y a fabriqué jusqu'à dix milles livres de beurre par jour, dans la première année d'exploitation, et la fabrique est montée de manière à produire facilement vingt mille livres de beurre par jour. Elle est alimentée surtout par une cinquantaine de séparateurs centrifuges, placés dans un rayon de quelques lieues de la fabrique centrale, et le lait ainsi que la crème arrivent soit par voitures spéciales, soit par les nombreuses voies ferrées qui convergent sur St-Albans. Cette immense entreprise, dirigée dans la pratique par M. Palmer, canadien, autrefois de Danville, avec un succès financier satisfaisant dès son début, a tellement créé d'intérêt, que les autorités de l'Etat ont jugé utile d'établir, au mois de décembre dernier, une

ECOLE SPECIALE DE BEURRERIE

en rapport avec l'Université, la ferme école, la station expérimentale, etc., toutes organisations officielles de l'Etat réunies à Burlington. Informée de ce fait par M. Palmer lui-même, à la suite d'une visite complète de son magnifique établissement, je me mis aussitôt en correspondance particulière avec le Professeur Cooke, directeur de l'agriculture. La faculté agricole accepta, avec un bon vouloir dont nous ne saurions être trop reconnaissants, de donner gratuitement l'enseignement théorique et pratique à sept ou huit de nos meilleurs fabricants de beurre, pendant toute la durée du cours, de quatre semaines. Huit élèves suivirent ce

cours qui se termina le 30 novembre dernier.

Pendant mon voyage à Brattleboro', d'aller et de retour, j'eus l'avantage de voyager avec le professeur Cooke, directeur de cette école et Hills, professeur de chimie appliquée, etc., etc. Tous les deux me firent, au nom des professeurs de l'école, les plus grands éloges de nos élèves, et m'assurèrent que ceux d'entre eux qui parlent la langue anglaise sont maintenant en état de diriger très bien toute école analogue que nous pourrions établir, à l'avenir, dans cette province. Ces mêmes élèves sont donc en mesure de donner des conférences utiles, sur tout ce qui regarde la confection du beurre. Ils peuvent aussi indiquer les moyens de prévenir les fraudes dans l'apport du lait aux fabriques.

Ils peuvent de plus parler, avec connaissance, de cause, du meilleur traitement à donner aux vaches laitières, selon ce qu'ils ont vu pratiquer à la vacherie considérable attachée à l'école d'agriculture de Burlington. Les membres de la société d'industrie laitière ont eu à St-Thomas de Montmagny, ces jours derniers, l'occasion d'applaudir un de ces élèves, M. Aimé Lord, professeur dans la fabrication du beurre, à l'école de l'Assomption. M. Lord nous a démontré, d'une manière fort intelligente et surtout saisissante le bon parti à tirer de

(à continuer)

Renseignements Commerciaux

NOUVELLES SOCIÉTÉS

La Compagnie Electrique de St Jean Baptiste, éclairage électrique, Montréal; Israël Charbonneau, manufacturier et Eustache Paré, comptable, depuis le 23 janvier 1892.

"Pierre Bourassa et fils," meubliers Montréal; Pierre Etienne Bourassa et Séraphin Bourassa; depuis le 28 septembre 1892.

"The Haydn Piano Co," marchands de pianos, Montréal; Antoine Rémi Archambault et Jules Archambault; depuis le 28 décembre 1892.

"Adam et Cie," fabrique de chaussures, Maisonneuve; J. Bte Adam, Joseph Bélair et Euclide Fournier. Depuis le 16 janvier 1892.

"Bolduc et Cie," chaussures, Saint Henri de Montréal; Dame Adéline Périllard dit Martial, épouse d'Honoré Bolduc et Alexina Gingras; toutes deux de St Henri. Depuis le 25 janvier 1892.

"La Bibliothèque circulante Canadienne," librairie circulante, Montréal; Albina Théoret, épouse de Moïse Chas A. Demers et Joseph Antoine Leprohon; depuis le 1er janvier 1892.

"Such et Cie," photographes, Montréal; Avila Therrien, comptable et Dame Egérie Dufresne veuve de James Such; depuis le 4 février 1892.

"Court W. Williams No 7673 Ancient order of Foresters," société de bienfaisance organisée en vertu du chapitre I Titre 8 des Statuts Refondés de la Province de Québec, par acte devant Chas Cushing, N. P., en date du 4 février 1892.

"Leroux et Cie," manufacturiers de vermicelle, Montréal; Pierre Leroux et Alfred Plessis Bélair tous deux de Montréal, Depuis le 5 février 1892,

"Racicot et Pelletier", magasin général, épicerie, ferronneries, etc., Montréal. Chas Racicot et Alfred Pelletier, tous deux de Montréal; depuis le 5 février 1892.

"Kittson et Cie," agents généraux, Montréal. Henry Lee Penny et Ed Arthur Wilfrid Kittson, tous deux de Montréal. Depuis le 11 janvier 1892.

"Poirier et Michaud," nouveautés, etc., Lachine, Camille Oscar Poirier, d'Ottawa et Roch Michaud de Lachine; depuis le 1er février 1892.

RAISONS SOCIALES.

"Arnoldi Stewart and Co," manufacturiers et agents généraux, Montréal. Ernest P. Arnoldi, seul, depuis le 28 janvier 1892.

"Kearney Bros," marchands de thés en gros, Montréal. Peter Kearney seul, depuis le 2 février 1892.

"Joseph Ward et Cie, grains et provisions, Montréal. Joseph Ward, seul, depuis le 25 janvier 1892.

"Carbonneau et Cie," vins et liqueurs, Montréal; Marie Alice Boilard, épouse de Chas Eugène Carbonneau, seule, depuis le 3 février 1892.

"Williams et Cie," nouveautés, etc., à commission, Montréal. Walter Williams, seul, à partir du 4 février 1892.

COMMUNDITES

"L. Lebeau et Cie," provisions, beurre, volailles, etc., Montréal. Louis Lebeau, gérant et Wilfrid Champagne commanditaire, ayant apporté \$1.00 plus l'usage d'un étal au marché Bonsecours. Depuis le 1er février 1892 jusqu'au 1er février 1902.

DISSOLUTIONS

Ernest C. Arnoldi et James G. Stewart, ont dissous la société existant entre eux à Montréal, sous la raison sociale "Arnoldi Stewart et Cie."

La société Kearney Bros., marchands de gros, Montréal, a été dissoute par le décès de Thomas Kearney, l'un de ses membres.

La raison sociale Williams, Flint et Cie., composée de Walter Williams, seul, a été discontinuée à partir du 4 février 1892.

La raison sociale "Carbonneau et Cie.," composée de Rodolphe Bach, seul, a été discontinuée le 2 février 1892.

La Société "The Haydn Piano Co," composée de M. Antime R. Archambault et Michael J. Harney, a été dissoute le 28 Décembre 1892.

La société "Marsan et Casavant," composée de Damase Marsan et de Paul Casavant, entrepreneurs-maçons, a été dissoute le 31 janvier 1892.

La société "Such et Cie," composée de Dame Aglaé Collin, veuve Maurice Pepin et de Egérie Dufresne veuve de James Such, photographes, a été dissoute le 4 février 1892.

La société "Watson et Pelton", composée de John Watson et de Geoffrey S. Pelton, de Montréal, est dissoute à partir du 5 février 1892.

DEMANDE DE SESSION DE BIENS

Dame Marie Aurélie Beaumont, épouse de Joseph Langlois, marchand cordonnier de Québec.

Emily Walmsley Welch, épouse de George Nevor Napier Sewell, de Québec.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de Kermeth, Campbell et Cie de Montréal; premier et dernier dividende (de 30 p. c.) payable à partir du 22 février. A. W. Stevenson curateur.

Dans l'affaire de H. V. Jarry; premier et dernier dividende payable à

partir du 23 février 1892. C. Desmar-teau, curateur.

Dans l'affaire de X. Renaud, de Montréal; second et dernier dividende payable à partir du 25 février, C. Desmar-teau, curateur.

CURATEURS

M. Jos. O. Dion a été nommé curateur à la faillite de Mme J. A. Laferrière, de St Hyacinthe.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de Félix Cardinal, de St Stanislas.

M. David Seath a été nommé curateur à la faillite de M. Louis Dubois, de St Jean.

M. J. M. Marcotte a été nommé curateur à la faillite de M. Joseph Mercier, de Montréal.

M. David Seath a été nommé curateur à la faillite de Chas F. Bush et Cie, de Montréal.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de Loughman et O. Flaherty, de Montréal.

M. David Williamson a été nommé curateur à la faillite de Martin Reek, de Montréal.

MM. Bilodeau et Renaud ont été nommés curateurs à la faillite de M. Louis N. Cardinal, de Montréal.

M. D. Arcand a été nommé curateur à la faillite de M. Félix Gourdeau, de Québec.

M. Geo. H. Burroughs a été nommé curateur à la faillite de M. Félix Trottier, de St Casimir.

M. H. A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de M. F. X. Godbout.

M. Chas Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de M. R. B. Grey-nald de Berthierville.

FAILLITES

St Casimir.—M. Félix Trottier, marchand et manufacturier a fait cession de ses biens.

St Stanislas.—M. Félix Cardinal, magasin général, a fait cession des ses biens.

Maisonneuve.—Une demande de cession a été signifiée à M. Hubert Prevost, entrepreneur.

Montréal.—M. Joseph T. Béré, peintures et vitrerie, a fait cession de ses biens à la demande de Mme Julie Brass.—

Passif environ \$850.00 assemblée des créanciers le 19 février.

M. Napoléon Lafortune nouveautés, etc., a fait cession de ses biens.

Passif environ \$1,700—Assemblée des créanciers le 19 février.

M. Chas Rickner, marchand de fruits, a fait cession de ses biens.

Passif environ \$2,500.00, Assemblée des créanciers le 18 février.

Une demande de cession a été signifiée M. Pierre Gadbois, hôtelier.

M. Joseph T. Lefebvre, fabricant de cigares, étant absent du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 20 février pour le déclarer en faillite.

M. Samuel Marrotte, fabricant et marchand d'épices, a fait cession de ses biens.

Passif environ \$27,000.

Assemblée des créanciers le 16 février.

M. James Carroll, nouveautés et confections a fait cession de ses biens.

Passif environ \$26,000.

Assemblée des créanciers le 17 février.

MM. Poupert et De Rouselle, nouveautés, ont fait cession de leurs biens.

Passif environ \$35,000.

Assemblée des créanciers le 15 février.

Une requête a été présentée à la cour pour obtenir la mise en liquidation de la "Royal Bridge and Iron Company,"

M. Horace Boisseau (Boisseau frères) nouveautés, a suspendu ses paiements,